

VERS DIMANCHE ≡

prie en chemin

VD n°768 / Du lundi 7 au dimanche 13 août 2023
Vers le 19e Dimanche du temps ordinaire – Année A

**« voyant
la force
du vent,
il eut peur »**

Mt 14, 30



Notre scène nous fait voyager dans l'espace et dans le temps. Dans l'espace : le désert où la

foule est nourrie, la montagne gravie par Jésus pour prier et les eaux à traverser malgré la violence du vent. Dans le temps : ces éléments naturels évoquent l'histoire du peuple d'Israël. Le désert est le lieu de l'exode, la montagne est celui de la révélation de la loi divine et les eaux rappellent la Mer Rouge au moment de la sortie d'Egypte. Sacrés voyages avec Jésus en une seule nuit ! Cette aventure est aussi une leçon : ce Jésus que les disciples commencent à bien connaître, eh bien il leur fait peur – « c'est un fantôme » - et surtout il les libère de la peur en les sauvant du péril. Qui est cet homme qui commande aux éléments et qui marche sur les eaux, symboles de la mort et de l'engloutissement ? Pierre aura fait quelques pas sur l'eau avec Jésus mais dès qu'il commence à regarder la force du vent, dès qu'il quitte Jésus des yeux, il s'enfonce. Expérience qui nous arrive à nous aussi. Gardons les yeux fixés sur lui et apprenons à marcher avec lui sur les eaux parfois troubles de notre monde. Manuel Grandin, jésuite

Dimanche 13 août : la foi et le doute, étroitement mêlés

Nous ne sommes à l'abri ni du malheur et des difficultés, ni du doute et de la lassitude. Quand tout se déchaîne, quand les vents sont contraires, quand l'imprévisible déceler frappe aveuglément, nous prenons peur et nous doutons. À quelles transformations pourrions-nous consentir par la foi ? À la confiance qui porte un autre regard sur la réalité. À la fidélité qui sait la présence de Dieu, au-delà de toute détresse. Enfin au courage et à la force d'affronter la tourmente, en espérant au-delà de toute espérance. Forts de cette foi qui affirme simplement : « J'écoute : Que dira le Seigneur Dieu ? Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple. » Que notre eucharistie soit don de sa paix, à nous qui faisons face aux tempêtes de nos existences !

Agustín UDÍAS VALLINA

Carnet de famille ignatienne : un livre étonnant : « [Les Exercices Spirituels avec Teilhard de Chardin](#) ». Cet ouvrage rassemble

une série de textes issus des œuvres de Teilhard qui illuminent, à partir de sa vision de Dieu, du Christ et du monde, les méditations des Exercices tout au long de leurs quatre semaines. Une courte introduction avant chaque texte permet de faire le lien entre celui-ci et le contenu des méditations en référence avec le texte de saint Ignace. L'auteur : Agustín Udías Vallina est jésuite, professeur émérite de géophysique de l'Universidad Complutense de Madrid et membre de l'Académie européenne.

Les Exercices Spirituels
avec
Teilhard de Chardin

Éditions jésuites

<https://www.editionsjesuites.com/produit/les-exercices-spirituels-avec-teilhard-de-chardin/>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj et Marie-Laure Delalande, Magis. contact@prieenchemin.org Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/mer-vagues-c%C3%B4te-vent-7792505/>

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu - Mt 14, 22-33

« Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! » © AELF

Lundi 7 : bénéfique solitude

Un long moment, Jésus, doux et attentif, a pris soin de guérir et de nourrir les foules, miraculeusement. L'heure est tardive. Il renvoie alors celles-ci et oblige ses disciples, probablement pleins d'enthousiasme, à s'éloigner également. Il se retire à l'écart de tous, pour prier. Je peux imaginer son épuisement et le besoin qu'il a de refaire ses forces. Je pense à toute l'énergie que je dépense parfois au service d'une mission qui m'est confié(e). Comme il est bon alors de me ressourcer dans les bras du Père ! *Je rends grâce à Dieu pour ces moments-là et pour leurs bienfaits.*

Mardi 8 : embarcation malmenée

Il fait nuit. La barque, avec les disciples à son bord, poursuit sa progression vers l'autre rive. Et comme le lac est large d'une dizaine de kilomètres, elle se trouve à bonne distance de la terre. Les flots sont agités, les vents sont contraires. *Je me représente la scène, j'imagine l'obscurité profonde, j'entends le ronflement inquiétant des vagues sur la coque. L'atmosphère est oppressante. Je pense à tous ces migrants qui traversent les mers, dans des*

conditions précaires et incertaines, espérant atteindre une terre d'asile. Je les confie au Seigneur.

Mercredi 9 : la peur à l'œuvre

C'est la fin de la nuit. Dans la barque, les disciples, après avoir longtemps veillé, sont sans doute très las. Leurs esprits se brouillent. Une forme surgit alors dans l'opacité environnante. Ils voient comme un fantôme venir à eux et sont bouleversés. Apeurés, ils se mettent à crier. *Je regarde ma vie, aujourd'hui, et ce qui peut y faire incertitude, confusion, voire inquiétude. J'identifie une de mes peurs, je la nomme clairement et je la remets au Seigneur. Je lui demande la grâce de venir m'apaiser dans ce qui me tourmente.*

Jeudi 10 : une foi ardente

L'Église célèbre en ce jour saint Laurent, diacre et martyr à Rome, brûlé vif en l'an 258, pour avoir livré à l'empereur, malades, infirmes, indigents et marginaux, « les trésors de l'Église » qu'il lui réclamait en échange de sa grâce. Martyre qui n'est pas sans rappeler la lapidation d'Étienne à Jérusalem. *Je regarde ces deux hommes et me laisse toucher par leur témoignage d'une foi ardente au Christ, auquel ils ont donné leur vie sans l'ombre d'une hésitation. Je médite sur cette force d'âme, qui est don gratuit de Dieu. Je le remercie*

Vendredi 11 : mettre Jésus au défi

L'atmosphère ambiante est à l'agitation. Remous angoissants de l'eau sous la barque qui demeure instable, tumulte des cœurs inquiets. Jésus s'approche et dit : « Confiance, c'est moi ! » Pierre, fébrile, reste incertain, dubitatif. Alors, il lance un défi à Jésus : « Si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi ». *Je me glisse dans la barque, aux côtés de Pierre. Peut-être m'arrive-t-il parfois, dans mes tourments, de provoquer le Seigneur, d'exiger de lui le signe qui me plaît. Je lui demande pardon pour mes défiances et j'implore sa miséricorde.*

Samedi 12 : Mystérieuse présence

Sur la montagne de l'Horeb, après avoir fait face à l'ouragan, au tremblement de terre et au feu, Élie fait l'expérience de la présence de Dieu dans le murmure d'une brise légère. Le calme, revenu sur l'eau et dans la barque, après la tempête, révèle aux disciples que Jésus, en son humanité, est le Fils de Dieu. *Je me laisse toucher par l'écho de leur parole : « Vraiment, tu es le fils de Dieu ! » et je fais miens ces quelques mots. Je me rends disponible, dans l'instant, pour goûter et savourer cette présence invisible à mes côtés. Gloire à toi, Seigneur !*